

A la façon des Pères du Désert

Chers amis, lisez ce modeste pastiche, imité dans la forme et dans le ton aux narrations fleuries des Pères du Désert !

Après une longue marche à travers la plaine, les forêts et les dunes, Frère Jonas rencontra un jour Père Nil.

Le but de ce voyage était de se confesser car il n'avait pu s'agenouiller auprès d'un ministre sacré depuis des mois, en raison d'un fléau qui venait de s'abattre sur la région et peut-être même, disait-on, sur la terre entière.

Les lois de l'édile du pays avaient suspendu pour une durée indéterminée les transports en commun et il ne restait plus donc que la marche pour franchir les monts et les vaux avant d'arriver à la Mission des Pères.

Par ailleurs les restrictions de déplacements avaient été mises en place et Frère Jonas avait vu, au gré de ses pas à travers les bourgades, les hameaux, des hommes et des femmes masquées. Le bon Frère avait bien lu dans les Évangiles que ceci se passait en effet au temps de Jésus-Christ, pour les pestiférés, les lépreux et autres humains contagieux. Mais pour des hommes et des femmes en bonne santé...

Que se passait-il donc dans le monde ?

Il était surpris et plus il avançait, plus ses pas le rapprochaient de son cher Père Nil, plus aussi sa crainte était grande : n'allait-il pas, lui aussi, être contaminé par la nouvelle contagion dont le monde semblait être atteint ?

Il était troublé et perplexe.

Devant des injonctions des êtres qu'il croisait, leurs regards (il ne leur voyait en effet plus que les yeux) et aussi pour les imiter et surtout pour avoir la paix - bien qu'à son avis ces humains se déshumanisaient -, il avait confectionné une sorte de bandeau à partir de feuilles de platane et avec une liane. De son visage, n'étaient visibles que les yeux et les oreilles. Horreur : il était masqué !

Il arriva enfin au refuge du Père Nil. Quand le vieillard lui ouvrit la porte, après un large éclat de rire, il fut ahuri du guignol qu'il ne reconnut pas ! C'était Frère Jonas ! Père Nil avait le visage découvert et rayonnait la joie de vivre, sous le soleil de la grâce divine. Notre bon Frère se confessa comme prévu après avoir, sur le sourire bienveillant du vénéré Père, retiré son attirail de carnaval.

Une question taraudait cependant Frère Jonas : comment se faisait-il que Père Nil était si paisible et que lui ni les Religieux du refuge n'aient contracté ce virus dont en chemin il avait appris le nom glaçant : SARS-CoV-2 ou, pour les ignares, CoronaCircus ?

Le bon Père Nil lui répondit : « Ici la Communauté ne lit pas le journal ! »

Le cher Frère, l'âme en paix, revint dans sa Thébaïde et répandit à son tour la joie de la vie chrétienne, sans masque. Il cessa d'écouter les nouvelles grotesques de ses contemporains, répandit autour de lui la bonne odeur des vertus chrétiennes et fut un Frère exemplaire.

... Et l'histoire nous apprend que ... jamais il ne contracta le CoronaCircus !

Martin Dalbanne

16 juillet 2021